La formation professionnelle crée des perspectives

Les jeunes sont particulièrement touchés par le chômage, car leur formation ne répond pas aux exigences du marché du travail. La DDC s'engage pour qu'ils disposent de qualifications qui leur permettent de décrocher un emploi et qui leur ouvrent les portes d'une carrière professionnelle.

Dans le cadre du «Développement économique et de l'emploi», un des domaines-clés, les programmes nationaux de la DDC dans les Balkans occidentaux se concentrent sur l'amélioration de l'accès au marché du travail pour les jeunes. Le nombre exceptionnellement élevé de jeunes chômeurs constitue en effet l'un des obstacles majeurs au développement de cette région. Sans véritable emploi et sans perspectives, c'est toute une génération qui se décourage et qui, toujours plus souvent, décide de tenter sa chance à l'étranger. Or, d'une part cette émigration de main-d'œuvre potentielle représente une perte et d'autre part le fort taux de chômage augmente les risques de conflit politique.
Dans ses programmes, la DDC se focalise sur la formation professionnelle, et particulièrement sur celle des jeunes, car elle est essentielle au développement économique et social des Balkans occidentaux; elle jouit d'une grande expérience liée à son action dans cette zone et dans d'autres régions du monde et peut en outre faire appel à des professionnels reconnus en Suisse.

Les défis à relever en matière de formation professionnelle

La disparition de l'ex-Yougoslavie et le changement de régime en Albanie ont entraîné l'effondrement des systèmes de formation professionnelle, qui ne répondent plus aux exigences du monde du travail. A l'heure actuelle, les Etats des Balkans occidentaux offrent une formation professionnelle au niveau secondaire, mais sans lien direct avec le secteur économique. Les cursus ne permettent pas aux jeunes d'acquérir les qualifications et les compétences nécessaires dans le contexte actuel. Entre le démantèlement des entreprises publiques et un secteur privé encore limité, les jeunes n'ont que peu de possibilités d'acquérir une expérience pratique.
La déliquescence du système de formation professionnelle n'est pas la seule cause des difficultés des jeunes à trouver un emploi: la proportion de jeunes parmi la population totale est très élevée; d'autre part, le secteur privé encore restreint ne peut absorber qu'un nombre limité de demandeurs d'emploi. Même qualifiés, nombre de jeunes n'arrivent pas à trouver d'emploi, une situation que seul le renforcement de l'économie peut changer.

Ecole technique de Pristina: un étudiant de la «Secondary VET School» se fait la main dans un atelier de mécanique automobile aménagé dans le cadre du projet VES.

Kosovo: un taux de chômage des jeunes élevé

Au Kosovo, la situation des jeunes se révèle particulièrement difficile. Plus de la moitié de la population a moins de 25 ans. Si, à moyen terme, cette spécificité démographique présente un potentiel de développement économique important, actuellement, elle

L'emploi dans les Balkans occidentaux en chiffres

	Les moins de 15 ans dans la population globale (2009)	Taux de chômage global	Répartition de l'emploi par secteur
Albanie	23 %	12,5 % (2008)	Agriculture 58 % Industrie 15 % Services 27 % (2006)
Kosovo	27,7 %	40 % (2007)	Agriculture 16,5 % (2007)
Bosnie et Herzégovine	14,5 %	29 % (2007)	Agriculture 19,8 % Industrie 32,6 % Services 47,6 % (2007)
Suisse	15,6 %	3 % (2008)	Agriculture 3,9 % Industrie 22,8 % Services 73,2 % (2005)

Source: CIA World-Factbook

De jeunes femmes lors d'un atelier de journalisme organisé dans le cadre du projet «Women Business Development» et financé par la DDC.

se traduit par un taux de chômage très élevé, notamment chez les jeunes et les femmes.
Le gouvernement a d'ores et déjà lancé une réforme de la formation professionnelle et promulgué en 2005 une nouvelle loi en la matière. Il reste toutefois encore de nombreux progrès à faire pour que le système de formation professionnelle soit performant et réponde aux normes européennes correspondantes: la qualité de la formation est encore loin d'être assurée et elle satisfait encore trop peu aux exigences du marché du travail. La preuve en est que seuls 25 % des 41'000 diplômés des écoles professionnelles trouvent un emploi.
Depuis 2000, la DDC encourage la formation professionnelle des jeunes et des jeunes adultes au Kosovo, par la mise en place de formations courtes permettant de s'intégrer facilement sur le marché du travail. Depuis 2003, la DDC se concentre sur la mise en place et la gestion de cursus de trois ans; son objectif est de mettre sur pied dans cette région un système de formation professionnelle offrant des cours de qualité, diversifiés, orientés vers le monde du travail et accessibles à un large public. En collaboration avec les écoles professionnelles sélectionnées, la DDC mise sur l'adaptation et l'optimisation du volet pratique de l'enseignement, afin d'offrir aux étudiants la possibilité d'acquérir une certaine expérience professionnelle. Les écoles partenaires s'engagent à ouvrir leurs portes à toutes les personnes intéressées et à encourager en particulier la participation des minorités aux cours de formation. Au niveau stratégique, dans le cadre du projet «Vocational Education Support» (VES) mis en œuvre par Swisscontact en collaboration avec les ministères concernés, la DDC supporte l'élaboration d'un instrument national approprié d'évaluation et de certification. Elle encourage en outre la décentralisation de la formation en donnant davantage de responsabilités aux communes dans la gestion et le financement des écoles.

Albanie: une réforme de la formation professionnelle

En Albanie, plus de la moitié de la population travaille dans l'agriculture de subsistance, ce qui traduit les besoins considérables en matière d'intégration des jeunes sur le marché du travail. Souhaitant également satisfaire aux normes européennes en vue d'une intégration dans l'UE, le gouvernement albanais s'est lancé dans une réforme de la formation professionnelle. L'objectif est que les écoles professionnelles offrent une formation qui réponde aux exigences du marché du travail et s'adapte aux mutations.
Depuis 1994, la DDC soutient le gouvernement et le secteur privé dans l'amélioration de l'offre, par le biais du projet albanais de formation professionnelle et de perfectionnement AlbVET, mis en œuvre par Swisscontact. Ce projet comprend quatre volets: l'encouragement de la réforme de la formation professionnelle; la mise sur pied de «partenariats d'apprentissage» entre le secteur privé, les autorités locales et des organisations privées de formation; la décentralisation de la formation professionnelle et l'encouragement de l'accès des femmes et des re-

Un système de formation professionnelle modernisé, cohérent et adapté au Kosovo

L'engagement a enregistré les succès suivants

- 11 des 56 écoles professionnelles kosovares ont bénéficié d'un soutien pour la mise en place du volet pratique des cursus techniques et commerciaux. Les programmes d'enseignement ont également été adaptés aux exigences du marché du travail.
- Plus d'une centaine d'enseignants des écoles professionnelles techniques, commerciales et agricoles ont pu suivre une formation continue dispensée par des spécialistes nationaux et internationaux.
- La création d'ateliers d'entraînement a permis aux étudiants d'appliquer les connaissances acquises. Grâce au soutien du programme de la DDC, ils ont en outre pu réaliser des stages dans les entreprises locales.
- Chaque année, quelque 3500 étudiants participent aux cursus proposés par la DDC. Alors qu'au niveau national, la proportion moyenne des jeunes diplômés trouvant un emploi ne dépasse pas 25 %, le taux des étudiants ayant suivi l'un des cycles de formation de trois ans bénéficiant du soutien du programme suisse et ayant ensuite trouvé un emploi se situe, lui, à 37 %.

Kreshnik Kapceri, diplômé de l'école professionnelle «Beqir Cela» à Durres, qui bénéficie du soutien de la DDC

Kreshnik Kapceri est né en 1984 à Shkozet, près de Durres. Il y vit encore, avec ses parents et ses deux sœurs. Petit garçon, Kreshnik avait une vraie passion pour les camions et accompagnait souvent son père routier pendant ses déplacements. Dès l'âge de onze ans, il a ainsi commencé à bricoler des moteurs, avec plus ou moins de succès.
C'est donc sans surprise qu'une fois terminé sa scolarité obligatoire, il a décidé de suivre un cursus de mécanique à l'école professionnelle «Beqir Cela». Ce sont son père et son oncle qui l'y ont inscrit et l'ont encadré pendant sa formation. Si les deux premières années n'ont pas beaucoup plu à Kreshnik, il a commencé à prendre plaisir à suivre la formation au cours de la troisième année, presque entièrement dédiée à la pratique. C'est là qu'il a pu voir tout ce qu'il avait appris au cours des deux années écoulées. «J'étais nettement meilleur que les autres qui avaient déjà travaillé ici deux ans.»
Une fois sa formation terminée, Kreshnik s'est fait la main dans plusieurs entreprises, a étendu ses connaissances avant de se lancer et de se mettre à son compte, encouragé par la satisfaction de ses clients. C'est son père qui l'a aidé à rassembler les fonds nécessaires pour acheter son propre garage.
A l'école et dans les livres, on ne peut pas tout apprendre ce qu'il faut savoir pour travailler en indépendant, comme les relations avec les clients par exemple. Kreshnik s'est aussi mis à l'informatique et recherche systématiquement de nouvelles prestations à proposer à ses clients. «J'ai développé mon entreprise progressivement. Aujourd'hui, j'emploie deux personnes et je forme deux stagiaires.» Seul l'un d'entre eux ne sort pas de «Beqir Cela», et il est d'ailleurs moins bien préparé au monde du travail. Kreshnik réfléchit actuellement à un projet de réparation des installations de climatisation des bus, un créneau encore inexploité en Albanie. Il aimerait en outre approfondir ses connaissances en gestion d'entreprise à l'université, afin de gérer plus efficacement ses affaires.

Il ne peut que recommander «Beqir Cela» dont la formation permet d'apprendre un métier offrant des débouchés. «Tout le monde ne peut pas devenir avocat», ajoute-t-il avec un sourire satisfait. Parallèlement à la gestion de sa société, Kreshnik arrive encore à passer un peu de temps avec ses copains. Il lui reste un grand projet: trouver la femme de sa vie.

présentations des minorités ethniques aux cursus de formation.
Grâce au projet AlbVET, les étudiants bénéficient d'une formation modulaire théorique et pratique pour 20 métiers, qui comprend également des cours complémentaires permettant d'accéder à une formation supérieure. Les étudiants peuvent terminer leur formation à la fin de chaque module et la poursuivre ultérieurement.

Bosnie et Herzégovine: mise en place d'un réseau

En Bosnie et Herzégovine, le taux de chômage des 15–24 ans atteint 45 %. Les femmes, les minorités ethniques, les personnes rentrées au pays et celles souffrant d'un handicap sont particulièrement touchées. Il existe un lien manifeste entre la formation et l'emploi, c'est-à-dire que plus la formation de la personne est limitée, moins elle a de chances de trouver une place de travail.
Ce taux de chômage élevé s'explique non seulement par la situation économique morose du pays, mais aussi par son système de formation, lequel n'est pas adapté au marché du travail. Les élèves des écoles secondaires et professionnelles ne sont pas préparés à la vie professionnelle et ne bénéficient d'aucun soutien en termes de recherche d'emploi ou d'orientation professionnelle. Les agences publiques de placement ne font qu'enregistrer les jeunes au chômage, sans leur proposer de mesures qui leur ouvriraient les portes du monde du travail. La collaboration avec les agences privées fait également défaut. Conséquence de cette situation: une fois leur diplôme en poche, les jeunes se tournent vers le secteur informel ou choisissent d'émigrer. A moyen terme, ce «brain drain» pourrait avoir des répercussions sur le développement et les perspectives économiques de l'ensemble du pays.
En octobre 2008, la DDC a donc décidé de soutenir le projet de promotion de l'emploi des jeunes (YEP), réalisé par la société GOPA (Gesellschaft für Organisation, Planung und Ausbildung). Ce projet a pour objectif principal de permettre aux organisations responsables de la formation de préparer les jeunes de manière appropriée au monde du travail, en leur proposant, déjà pendant leur formation, des conseils relatifs à leur orientation professionnelle ainsi que des programmes d'intégration à la vie professionnelle. Grâce à des formations orientées vers des objectifs, le projet vise également à donner aux jeunes demandeurs d'emploi les compétences et les qualités

La DDC et la formation professionnelle en Albanie

1994–2002: Les mesures se concentrent sur la promotion de la **qualité de la formation professionnelle** par la reconstruction d'une école professionnelle à Durres, l'orientation vers les exigences du marché du travail et la collaboration avec les entreprises privées locales.

2001–2006: Les mesures se concentrent sur **l'élargissement du rayon d'action et l'emploi** par l'élaboration et l'organisation de cursus modulaires courts en collaboration avec des organisations de formation publiques et privées. Quelque 30'000 personnes les ont suivis et environ 70 % d'entre elles ont trouvé un travail.

Depuis 2007: Les mesures se concentrent sur les **secteurs-clé stratégiques en matière de réforme du système de formation:** collaboration avec l'ensemble des acteurs publics et privés, renforcement de l'orientation des formations vers le marché du travail, la décentralisation de la responsabilité en matière de formation professionnelle, la gestion des écoles de formation professionnelle et le renforcement de la qualité.

Après la présentation du «Youth Employment Project» (YEP) et de ses objectifs, les jeunes à la recherche d'un job de vacances ou d'un emploi durable sont encouragés à élaborer un dossier de candidature et à le transmettre à l'agence de placement Posao.ba.

nécessaires pour satisfaire leurs futurs employeurs. Il ambitionne en outre de renforcer les capacités des agences privées et publiques de placement et de promouvoir leur coopération. Le projet s'adresse en particulier aux jeunes des régions périphériques et aux minorités ethniques.

Le choix du métier influencé par le sexe

Une grande partie des chômeurs étant des femmes, l'égalité des sexes revêt une importance majeure en matière de formation professionnelle. Dans les pays des Balkans occidentaux, les femmes ont certes accès à une formation secondaire supérieure. Cependant, les écoles professionnelles proposent en majorité des formations techniques qui attirent les hommes. L'exemple albanais reflète bien la situation: alors que la part des femmes au niveau de la formation de base est représentative de celle au sein de la population en général, les femmes sont majoritaires dans les écoles d'art et de pédagogie et clairement sous-représentées dans les écoles professionnelles techniques.
Afin de promouvoir l'accès des femmes à une formation professionnelle, la Suisse soutient la mise en place de cursus, notamment dans le secteur commercial, qui répondent aux attentes des jeunes femmes et leur permettent d'accéder à un poste de travail où elles pourront mettre leurs compétences à profit. Souvent, elles hésitent à opter pour des enseignements techniques, car l'environnement et la formation dispensée ne sont pas axées sur les femmes et ne les encouragent que peu à choisir cette voie d'avenir. La DDC veille donc à créer un contexte favorable aux femmes, dans le cadre de la formation des enseignants et de l'élaboration de ses programmes.

Femmes et formation en Albanie

	Nombre d'étudiants (2005/2006)	% de femmes
Formation secondaire supérieure	138'832	48
Formation générale	111'770	51
Formation professionnelle (total)	27'062	36
Cycle de 4 ans dans les écoles de sport, d'art et de pédagogie	8'486	61
Cycles de 3 et 5 ans dans les écoles professionnelles techniques	16'699	20

Impressum
Direction du développement et de la coopération DDC
Division Balkans occidentaux
Freiburgstrasse 130
CH-3003 Berne

Concept, réalisation et graphisme
Walkwerk GmbH, Zurich
www.walkwerk.ch

Photos
DDC

Cette publication est également disponible sur Internet à l'adresse www.ddc.admin.ch
Novembre 2009

La DDC

La Direction du développement et de la coopération (DDC) est l'organe du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) en charge de la coopération internationale. Lui incombent la coordination de la coopération au développement et de la coopération avec l'Europe de l'Est avec d'autres offices de la Confédération, ainsi que l'Aide humanitaire de la Suisse. La DDC s'acquitte de sa tâche avec le concours de quelque 600 collaborateurs et collaboratrices travaillant en Suisse et à l'étranger et dispose pour ce faire d'un budget annuel de 1,5 milliard de francs (2009). Outre la réalisation de ses propres projets, la DDC apporte son soutien à des programmes mis en œuvre par des organisations multilatérales et cofinance des projets menés par des œuvres d'entraide – suisses et internationales – dans les domaines de la coopération bilatérale et multilatérale au développement, de l'aide humanitaire et de la coopération avec l'Europe de l'Est.
Pour en savoir plus: www.ddc.admin.ch.